



RECHERCHES

CVRIEVSES

DES MONOYES

DE FRANCE.

LIVRE SEPTIESME.

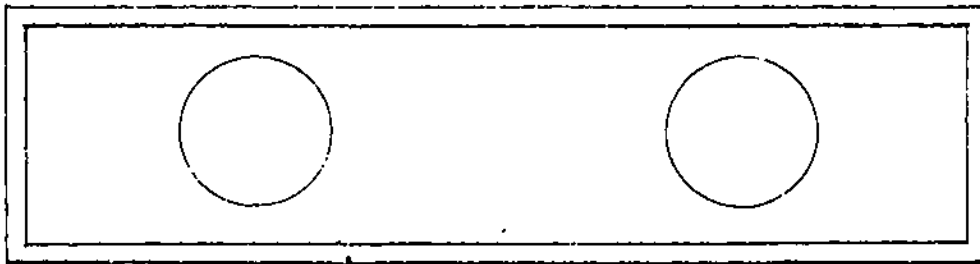
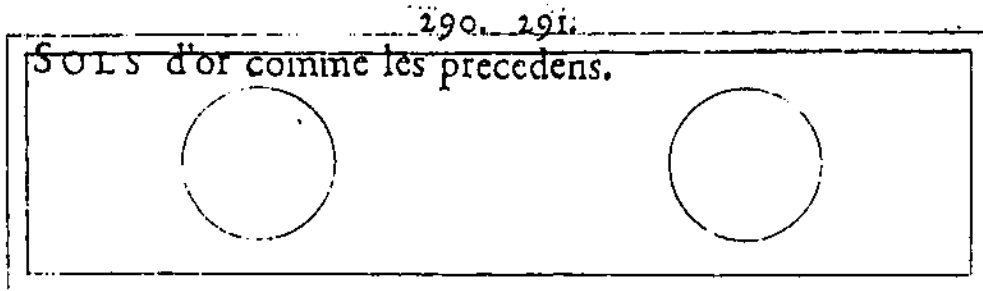
CHILPERIC II.

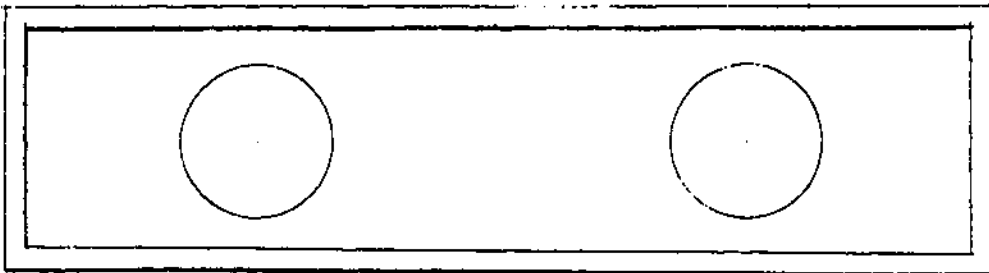
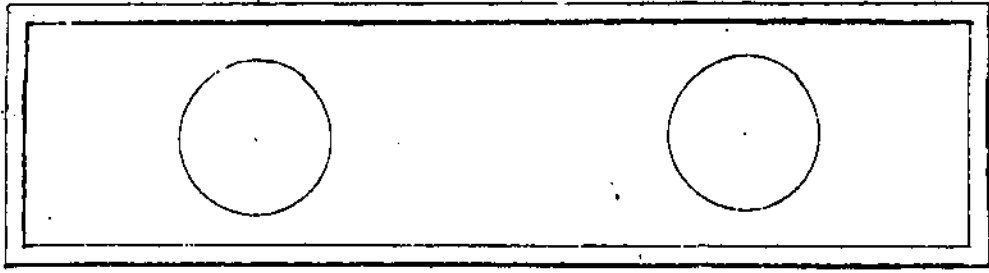


ANIEL qui estoit Clerc & nourri dans vn Monastere, fut reconnu pour Roy sous le nom de Chilperic, plustost à cause qu'il estoit de la race Royale, que pour estre fils de Childeric second comme on disoit. Rainfroy fut Maire du Palais de Neustrie, Charles de celui d'Austrasie, où Plestrude avoit beaucoup de pouvoir & gouvernoit vne partie du pays sous le nom de Thiebaud son petit fils.

716.

On fit fabriquer de la monoye sous le nom de Chilperic: sçavoir





La liberté & le rétablissement de Charles donnerent de la jalousie à Rainfroy : pour estoufer sa fortune naissante il s'vint avec Ratbod Duc de Frise, & pour l'embarasser ils entrèrent dans l'Austrasie avec deux armées. Charles pour empêcher leur jonction, fut avec les amis qu'il put assembler au devant de Ratbod, mais il fut contraint de se sauver après avoir veû perir la fleur de ses troupes.

717. Cette perte releva son courage, il assembla promptement vne nouvelle armée, entra dans la Neustrie, & le Dimanche vingt & vn Mars de l'année 717. ayant rencontré à Venci proche de Cambray celle de Chilperic & de son Maire la défit entièrement & poursuivit les fuyards jusques à Paris.

718. A son retour en Austrasie il se rendit maistre de Cologne & de Plestrude, & se souvenant qu'elle avoit esté la femme de Pepin partagea avec elle les tresors qu'il avoit laissez, & pour se venger de Chilperic & de Rainfroy fit reconnoistre

pour Roy en Austrasie vn Chlotaire qui n'estoit point de la race Royale, & défit les Saxons qui s'estoient revoltez.

Chilperic & son Maire vaincus envoyerent demander du secours à Eudes qui avoit occupé la premiere & la seconde Aquitaine, & pour l'inviter plus efficacement lui firent offrir le diadème & la qualité de Roy. Eudes leva vne puissante armée & vint joindre Chilperic à Soissons, où Charles s'estant avancé lors qu'ils l'attendoient le moins leur donna tant d'effroy qu'il lui fut facile de gagner la victoire, & de les poursuivre jusques en Poitou.

Cette bataille mit le gouvernement de tout le Royaume entre les mains de Charles, & Chlotaire estant mort il gouverna seul en son nom, sous la qualité de Maire & de Duc, & Prince des François.

Charles prevoyant que son pouvoir ne pouvoit subsister en cette forme, pour l'affermir rappella Chilperic qui estoit toujours demeuré en Aquitaine depuis la bataille de Soissons.

719.

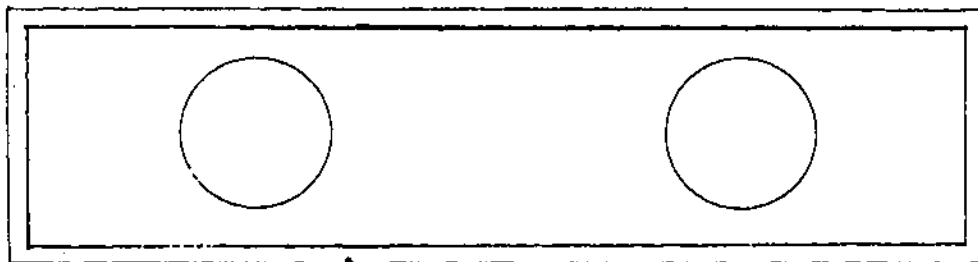
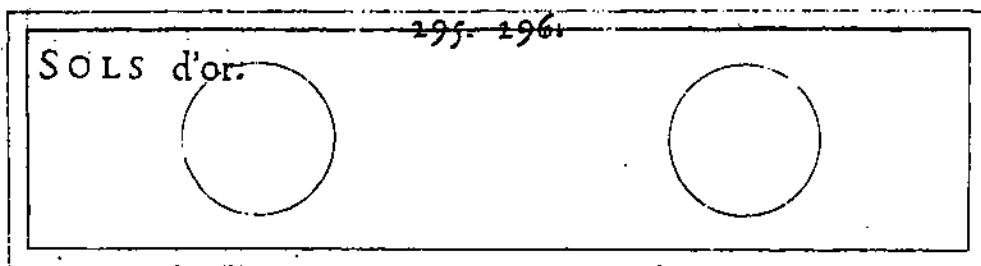
Voyant par son retour sa puissance fortement établie & le Royaume en paix, il voulut punir les rebelles & les remettre dans leur devoir; les Bretons, les Saxons, les Allemans & les Gascons lui donnerent de nouveaux sujets de faire paroistre sa valeur & sa conduite.

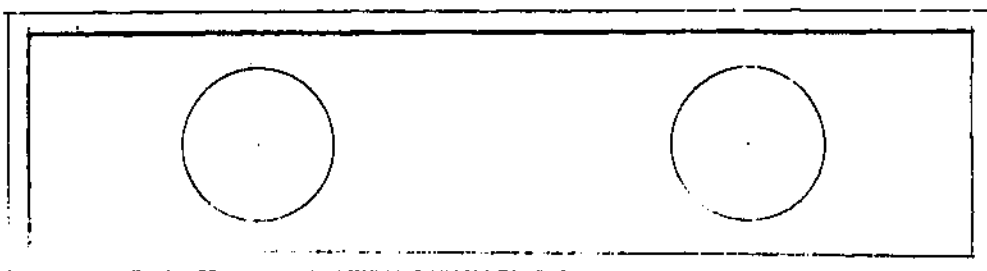
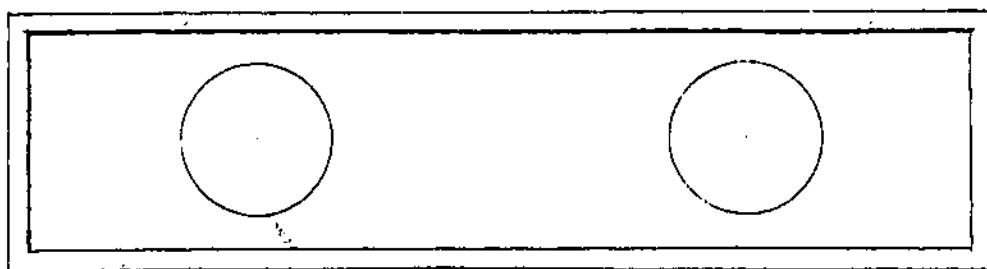
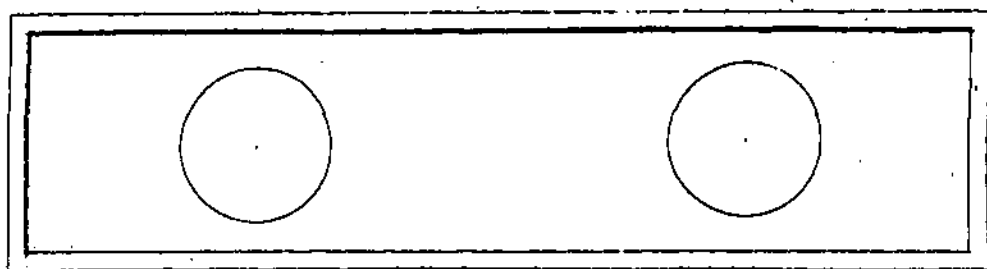
720.

Pendant ces occupations de Charles, Chilperic mourut à Noyon sans laisser aucuns enfans.

721.

AVTRES MONOYES DE CHILPERIC.





THIERRI.

721.

CHARLES après la mort de Chilperic fit assembler les François pour élire Thierry fils de Dagobert III. qui estoit nourri & enfermé dans le Monastere ou le Palais Royal de Chelles.

Ces Princes n'avoient que le nom de Roy , les chartres, les privileges & les monoyes estoient faites sous leur nom , mais tout le pouvoir estoit entre les mains des Maires de leur Palais. Ils demeuroient toute l'année dans quelque Monastere ou maison Royale avec leurs domestiques , sans entendre parler d'autres affaires que pour leur divertissement. Vne fois l'année au mois de Mars lors que les François faisoient leur assemblée generale nommée le Champ ou le Camp de Mars, on les tiroit de leur Monastere ou de leur retraite , & après

les avoir revestus des habits Royaux, parfumé leurs cheveux & les avoir cordonnez avec des rubans & boutons d'or, on les conduisoit à l'assemblée dans vn chariot tiré par des bœufs, & les ayant placez dans le throsne ils recevoient les presens de leurs sujets en presence du Maire qui faisoit publier au peuple ce qu'il devoit observer le reste de l'année, & ensuite l'assemblée rompuë on reconduisoit le Roy dans le lieu de sa retraite jusques à l'année suivante.

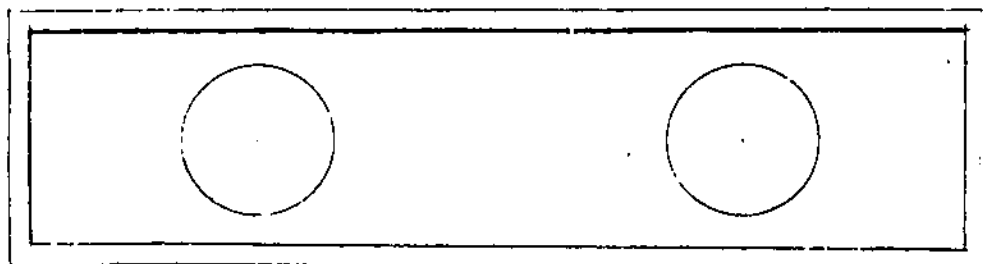
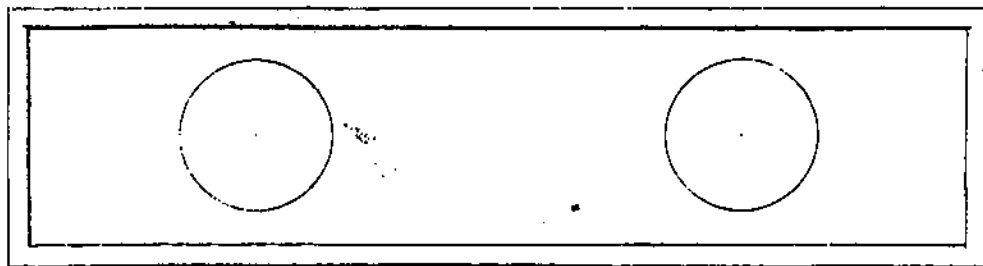
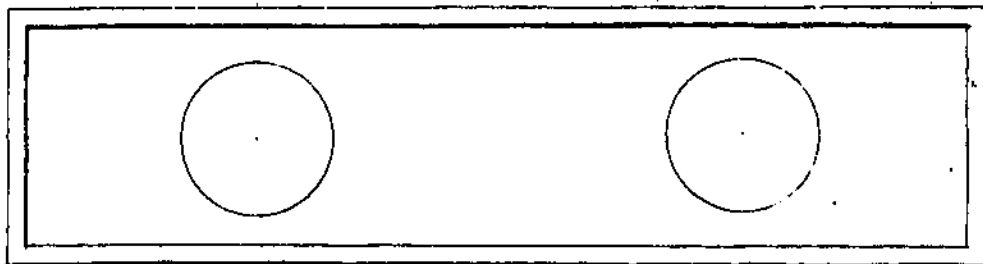
ANS DE I. C.

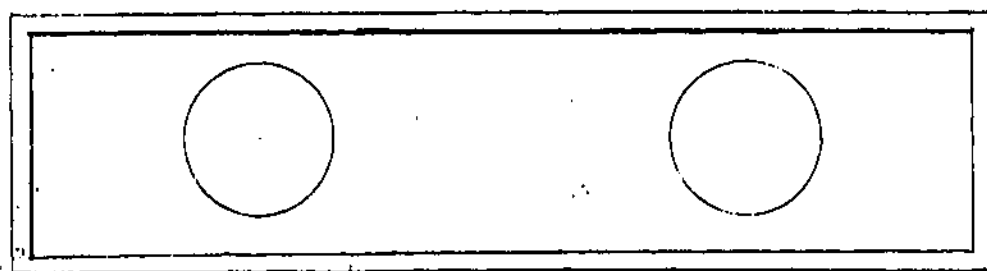
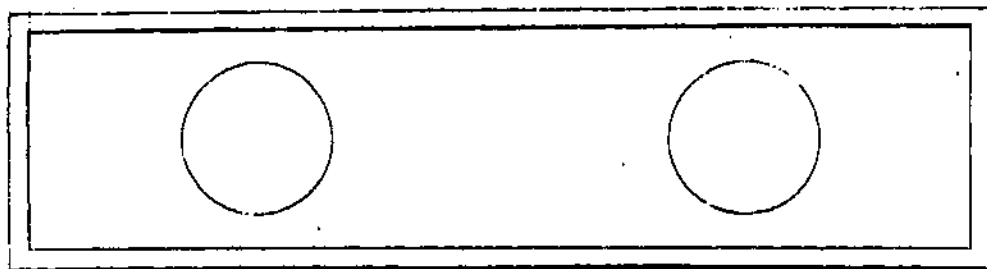
721.

MONOYES FABRIQUEES SOVS LE NOM
de Thierrî.

300. 301. 302.

SOLS d'or de mesme poids, titre & valeur que les precedens.





Pour montrer que l'on fabriquoit encore des Sols d'or qui avoient cours, Flodoard parlant de S. Rigobert Archevesque de Rheims qui vivoit en ce temps-là, dit qu'il achepta pour son Eglise partie du village de Champigni sur Vesle cent quarante sols en or, & partie du village de Boul cent sols en or.

723.

Charles se saisit de ses neveux enfans de Drogon son frere consanguin pour empescher qu'ils ne fissent quelque party contre lui, & les fit mettre en seure garde où l'un d'eux mourut incontinant après. Il donna le nom de Karolie au pays qui est entre la riviere de Seine & de Loire.

724.

Rainfroy conservant toujours le déplaisir de se voir déposé suscita des ennemis à Charles qui l'assiegea dans la ville d'Angers où il s'estoit retiré, & l'ayant contraint de se rendre à sa discretion, il lui donna la ville & le Comté d'Anjou pour y passer le reste de sa vie.

Les Saxons prenant occasion de cette guerre qu'ils croyoient devoir estre plus longue reprirent les armes, mais leur revolte ne servit qu'à attirer Charles du milieu de la France en leur pays pour y cueillir de nouvelles palmes, comme il fit encore quelques mois après en Baviere.

Les années suivantes ne furent remarquables que pour les

victoires obtenues par Charles sur les Bavares, les Allemands, & les Sues.

Eudes s'ennuyant d'avoir esté en paix avec Charles pendant douze ans se revolta assez malheureusement pour voir la défaite de son armée & la ruine de son pays.

Ce malheur fut suivi d'un autre. Les Sarrasins d'Espagne entrèrent dans son pays avec une prodigieuse armée, & firent par tout un horrible degast. Eudes envoya prier Charles d'oublier le passé & de le secourir. L'occasion estoit trop belle & trop juste pour la negliger, il assembla ses troupes en diligence. Eudes n'eut pas la patience de les attendre, soit qu'il fust trop pressé, ou qu'il creust pouvoir gagner une victoire qui estoit reservée à la valeur de Charles, il presenta la bataille aux Sarrasins qui la gagnerent. Cette défaite exposa le reste du pays, Poitiers fut traité comme avoit esté Bordeaux; & comme ils venoient à Tours pour piller l'Eglise de S. Martin, où ils avoient appris qu'il y avoit de grandes richesses, Charles les arresta en chemin & les défit avec un si grand carnage que les Historiens n'en rapportent point de semblable.

Pendant les années 733. & 734. Charles employa ses troupes victorieuses à la conquête de la Bourgogne, & à punir les Frisons revoltez.

Eudes ne garda pas long-temps la foy qu'il avoit jurée à son liberateur, mais sa revolte ne servit qu'à faire passer l'armée de Charles de Frise en Aquitaine pour s'enrichir du pillage du pays & de la dépouille de son armée qui fut taillée en picces. Ne pouvant survivre à cette défaite, se voyant poursuivi de tous costez il mourut accablé de regret laissant deux enfans heritiers du reste de son pays & de sa mauvaise fortune. D'Aquitaine il fit passer son armée en Bourgogne pour asseurer sa conquête, établit par tout des Comtes & des Ducs, mesme à Arles & à Marseille, & fut contraint d'aller encore défaire les Saxons qui avoient pris les armes.

La fortune de ce Prince s'accordant avec son humeur lui donna toujours des occasions nouvelles de l'exercer. Son armée encore teinte du sang des Saxons fut contrainte de revenir en France, pour arrester la fureur des Sarrasins qui avoient assiégré & pris Avignon, pillé Lyon & la province de Vienne, & qui couroient jusques aux portes de Sens. Les

ANS DE I. C.

731.

733.

734.

735.

736.

737.

ANS DE I. C.

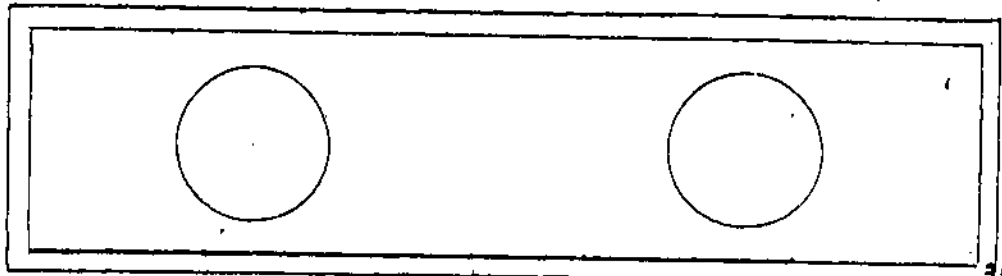
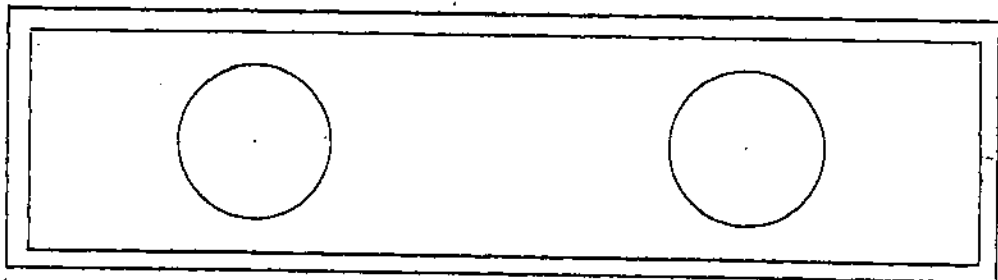
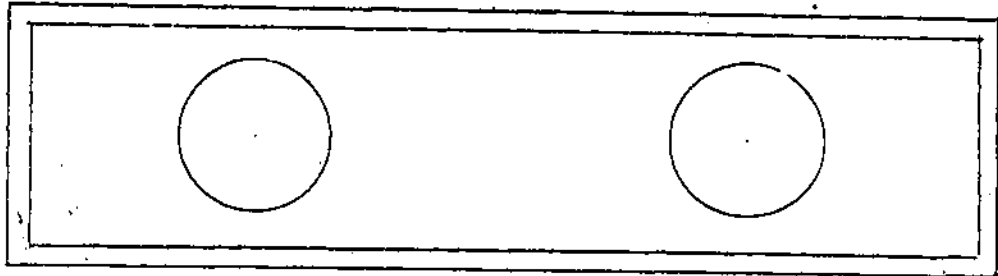
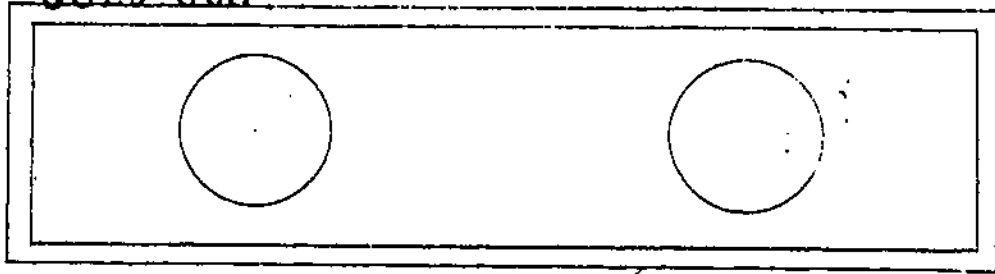
approches & le nom de Charles leur donna de l'effroy , ils abandonnerent leur conquete pour se retirer en leur pays: Charles reprit Avignon , passa le Rhône, assiegea Narbonne, & ayant défait l'armée qui venoit au secours, reprit plusieurs villes de l'Aquitaine.

738. Pendant que Charles travailloit pour sa gloire & pour le repos de la France, Thierry mourut dans sa retraite, laissant un fils nommé Childeric.

MONOYES DE THIERRI.

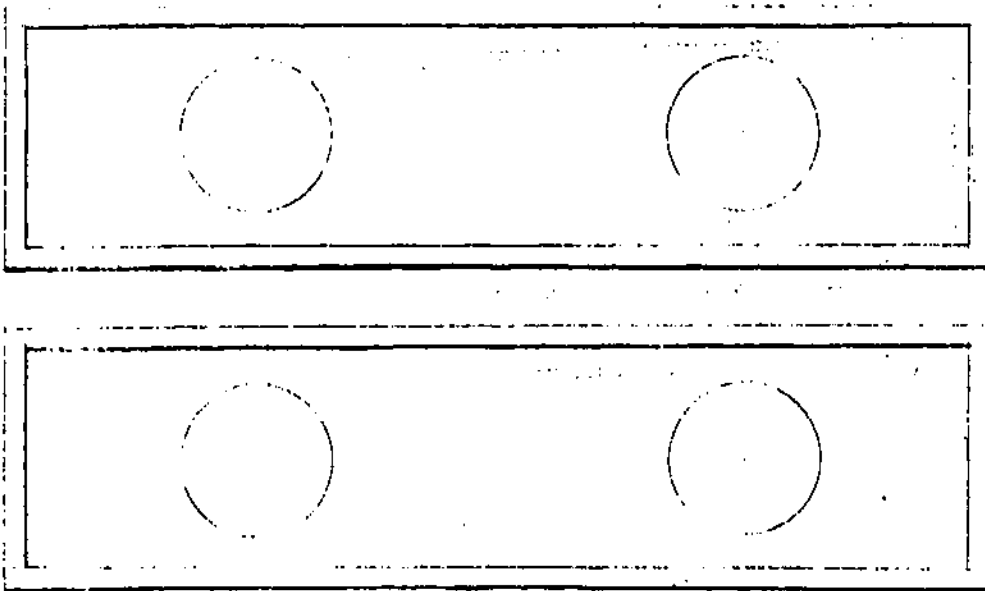
305. 306. 307.

SOLS d'or.



308.

308. 309.

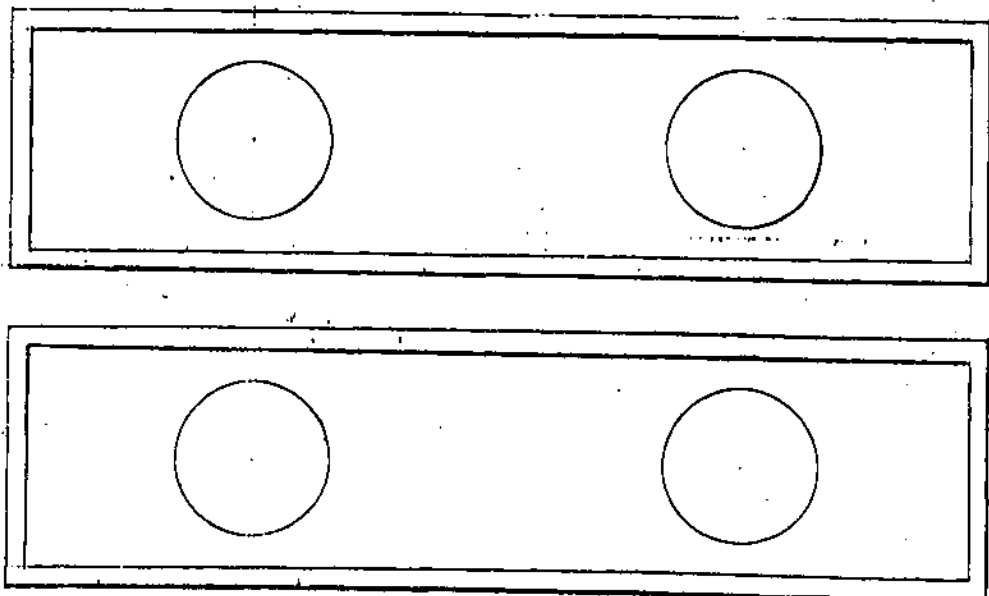


Charles continua le gouvernement de la France sans Roy pendant quatre ans, peut-estre pour éprouver si la Couronne qu'il meritoit lui seroit présentée, après avoir fait vn voyage en Provence pour la reduire en son pouvoir, réglé toute la France qui jouissoit d'une profonde paix par sa valeur & sa conduite, & receu vne celebre ambassade du Pape qui lui demandoit sa protection contre les Lombards, estant tombé malade il partagea les provinces du Royaume entre ses enfans, l'Austrasie fut donnée à Carloman son aîné, la Neustrie & la Bourgogne à Pepin, & quelque portion de la Neustrie à Grippon, & mourut le vingt-deux Octobre à Cre-ci ou Quierci sur Oise.

Il y a quelque apparence que Charles fit battre de la monnoye sous son nom pendant les quatre années d'interregne, puisqu'il avoit lors le pouvoir entier & toutes les marques de la Royauté. Je n'ay pû encore rencontrer aucune de ces especes pour en donner la figure.

MONOYES DE CHARLES.

310. 311.



741.

Carloman & Pepin après la mort de Charles leverent vne puissante armée pour s'establir & pour assieger Grippon leur frere qui ne se contentant pas de son partage s'estoit faisi de la ville de Laon l'vne des plus fortes de France: ils le contraignirent de se remettre à leur discretion, & le releguerent à Neufchastel, & sa mere qui estoit son Conseil & la principale cause de ce mouvement, fut enfermée dans l'Abbaye de Chelles.

742.

Après la mort de Charles la France se trouvant sans Roy, les principaux Ducs en vouloient vsurper le titre, Hunaud Duc d'Aquitaine & heritier de l'ambition de son pere voulut commencer, il ne fut pas plus heureux que lui, ses trou-pes furent défaites, son pays ravagé & lui contraint de se sauver en Gascogne. Carloman & Pepin en passant par vn lieu nommé le Viel Poitiers proche de Chastelleraut, executerent le partage que leur pere avoit fait, & y adjousterent la part qu'ils avoient ostée à Grippon, & firent passer au mesme temps leur armée victorieuse en Allemagne pour chastier ces peuples de leur revolte.

Ces guerres achevées Carloman & Pepin firent assembler

deux Conciles Royaux pour reſtablir la diſcipline qui avoit eſté fort corrompü. Le lieu & le temps du premier ſont inconnus, le ſecond fut tenu le premier Mars dans vn Palais Royal proche de Binche en Hainaut nommé *Liptina*.

Charles dans la neceſſité de ſes guerres avoit eſté contraint de ſe ſervir des biens de l'Egliſe pour les diſtribuer à ſes ſoldats, les Eccleſiaſtiques en preſſoient la reſtitution, mais l'occaſion n'eſtoit pas favorable à cauſe que la France eſtoit menacée de guerre de tous coſtez. Pour ſatisfaire en quelque façon ceux qui ſe plaignoient, il fut ordonné par le deuxième Canon de ce Concile, que les poſſeſſeurs des biens de cette qualité continueroient leur jouiſſance à titre de Precaire, qu'ils en payeroient le neuvième & le dixième pour l'entretienement des Eglifes, & que chaque ferme ou maïſon payeroit vn Sol, c'eſt à dire douze deniers. *De unaquaque caſata Solidus, id eſt. duodecim denarii.*

Ce cours du Sol pour douze deniers ſeulement eſt remarquable, c'eſt le premier endroit où il ſe trouve précifément, & cette reduction fait préſumer qu'il n'eſtoit pas d'or mais d'argent. Il y a deux raiſons qui peuvent ſervir de fondement à cette conjecture, la première eſt, qu'Hincimar Archeveſque de Rheims parlant du teſtament de S. Remi dans lequel il eſt fait mention de pluſieurs legs de Sols, dit qu'ils eſtoient d'or & qu'ils valoient quarante deniers & que cette valeur avoit duré juſques au temps de Charlemagne. La ſeconde eſt, que ſi ce Sol euſt eſté d'or, eſtant de quatre-vingts quatre grains de poids, & de ſoixante & douze de taille à la livre, & les deniers de vingt & vn grains de poids, comme il a eſté remarqué ci-deſſus, il n'y euſt eu que proportion troiſième entre ces deux metaux, ce qui n'eſt pas croyable, les Hiſtoriens n'ayant point remarqué qu'il y ait eu lors en France vne ſi grande abondance d'or ou d'argent, qu'elle euſt pü cauſer vne ſi baſſe proportion.

On pourroit dire que ces Sols eſtoient ceux des Allemans qui ne valoient que douze deniers, parce que ce Concile eſtoit aſſemblé dans le pays de Karloman qui leur comman-
doit. Mais cette raiſon n'eſt pas conſiderable, d'autant que le Concile eſtoit aſſemblé par l'ordre de Pepin & de Karloman, comme il eſt porté dans l'Epître du Pape Zacharie, & meſ-

ANS DE I. C.
742.

me dans celle des Evêques de la province de Rheims & de Rouën inferée dans les Capitulaires de Charles le Chauve, il est dit au chap. 7. que ce fut Pepin qui le fit assembler, sans parler de Karloman, & ainsi il n'auroit pas pris le pied d'une monoye estrangere pour regler cette redevance. D'ailleurs, cette Ordonnance estoit pour toute la France, puisque toutes les Eglises avoient souffert cette usurpation, & particulièrement celles d'Aquitaine qui estoient dans le partage de Pepin. Et en dernier lieu cette redevance estant establie pour indemniser les Ecclesiastiques, il y eust eu de l'injustice de reduire à douze deniers le Sol qui en valoit quarante par la loy generale des François. Ces raisons me portent à croire qu'il estoit d'argent, à la taille de vingt-quatre à la livre, du poids de deux cens cinquante-deux grains ou de quatre dragmes.

On croit que dans ce mesme Concile pour empescher les pretextes de revolte, les deux Maires firent élire & reconnoître pour Roy Childeric fils de Thierrî.

CHILDERIC III.

743.

CE Prince n'avoit que le nom de Roy, les deux freres en avoient le pouvoir & prenoient dans leurs Titres la qualité de Ducs & Princes des François: la bonne fortune & la valeur de leur pere estoit passée en leurs personnes, toutes les occasions de guerre leur estoient des sujets de triomphes. Odillon Duc de Baviere qui avoit espousé leur sœur sans leur consentement; & qui s'estoit revolté, fournit le premier.

744.

Ils passerent de Baviere en Aquitaine pour chastier Hunaud qui s'estoit ligué avec lui, & avoit fait le degast jusques à Chartres. La victoire suivoit leurs troupes, ils l'obligerent à demander la paix.

746.

Pendant ces deux années Karloman fut obligé d'aller trois fois en Allemagne pour chastier la revolte de ces peuples qui ne pouvoient se soumettre. Mais ces travaux continuels lui dépleurent, son inclination le portoit à vne vie plus retirée, il resolut de se dépouiller de sa dignité & de quitter le monde, sa pieté le conduisit à Rome, & après avoir visité le tombeau des Apostres & pris la tonsure de la main du

Pape Zacharie il s'enferma dans le Convent du Mont-Cassin.

ANS DE L. C.

Pepin se voyant Maistre de toute la France, rendit la liberté à son frere Grippon qui en vfa mal: mais après avoir fait inutilement revolter les Bavarois, & les Saxons, il fut contraint de se soumettre & d'implorer sa clemence.

748.

749.

Toute la France jouissant d'une profonde paix par la valeur & la conduite de Pepin, il creut qu'il estoit temps d'exécuter le dessein de ses predecesseurs, & de joindre au pouvoir qu'il avoit le nom & les marques de la Royauté: son credit, ses belles qualitez, & les services de son pere avoient charmé les François qui ne pouvoient plus souffrir la foiblesse & la faineantise de leurs Rois, ils consulterent le Pape, & ayant receu vne responce favorable & conforme à leurs intentions, depossedèrent Childeric, & lui ayant coupé les cheveux l'envoyerent au Monastere de S. Bertin, d'autres disent de Luxeu, & ensuite dans celui de S. Himeran de Ratisbonne, & sa femme en celui de Conchilia, & eleurent Pepin en sa place. Il avoit vn fils nommé Thierrri comme son ayeul, qui fut fait Moine au Monastere de Fontenelle l'année d'après. Ainsi finit la race des Merovingiens après avoir duré trois cens trente-deux années.

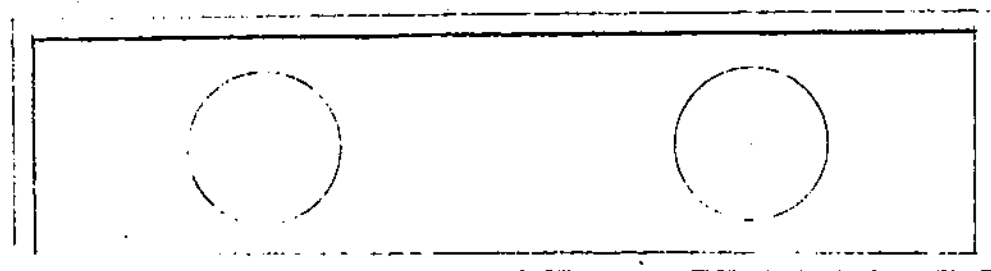
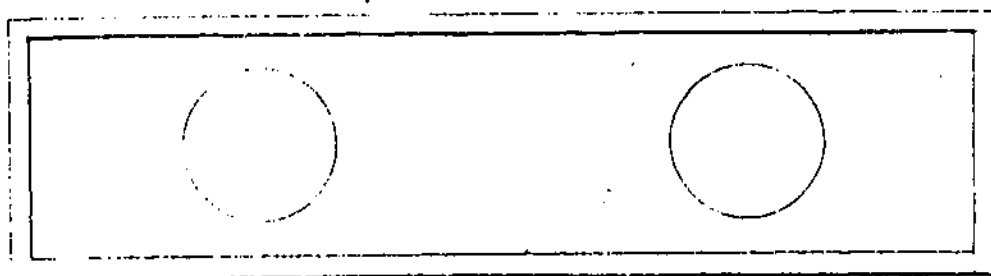
751.

Chron. Fontenelle, fol. 225.

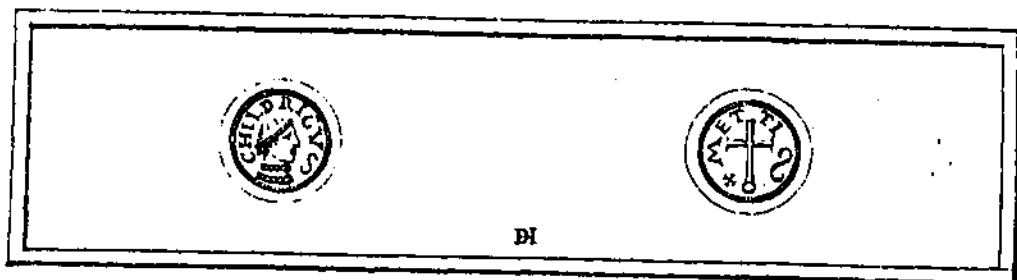
MONOYES DE CHILDERIC.

312. 313.

SOLS d'or.



TIERS de Sol d'or avec sa teste d'un costé ornée du diadème simple, les houppes de perles, & le col de la robe bordé de deux filets de perles, pour legende CHILDRICVS. De l'autre costé la Croix sur vne boule, pour legende METTIS.



315. 316. 317.

SOLS d'argent.

